

## Belles familles de soldats

### Martin

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Pierre Martin**, donne les éléments suivants :

Lors du conseil de révision (classe 1895), il a déclaré résider à Cazères (Haute-Garonne) et être cultivateur.

Il est né le 25 septembre 1875 à Cazères (Haute-Garonne), fils de Cizy Martin et de Sauvestres Marie, domiciliés à Cazères (Haute-Garonne).

Il avait les cheveux et les sourcils châtain foncé, les yeux châains, le front découvert, le nez gros, la bouche moyenne, le menton rond et le visage ovale. Signe particulier : cicatrice à côté de l'œil gauche.

Il mesurait 1.74 m. Degré d'instruction : 3.

Pour son service militaire, il a été affecté au 23<sup>e</sup> régiment d'artillerie à Toulouse, mis en route isolément le 18 novembre 1896, arrivé au corps et canonnier de 2<sup>e</sup> classe le dit jour.

Passé au 18<sup>e</sup> régiment d'artillerie à Toulouse le 13 avril 1898 (application du décret d'organisation du 9.10.1897).

Arrivé au corps le dit jour et 2<sup>e</sup> canonnier conducteur.

Nommé 1<sup>er</sup> canonnier conducteur le 22 septembre 1898.

Envoyé le 20 septembre 1899 en congé en attendant son passage dans la réserve qui aura lieu le 1<sup>er</sup> octobre 1899.

Certificat de bonne conduite accordé. Situation de famille : marié.

A accompli une 1<sup>ère</sup> période d'exercices au 18<sup>e</sup> RA du 27.06 au 24.07.1902.

A accompli une 2<sup>ème</sup> période d'exercices au 18<sup>e</sup> RA du 5.10 au 1<sup>er</sup>.11.1905.

Passé dans l'armée territoriale le 1<sup>er</sup> octobre 1909.

A accompli une période d'exercices au 18<sup>e</sup> RA du 25.08 au 2.09.1910.

Passé au groupe territorial du 57<sup>e</sup> régiment d'artillerie (réorganisation de l'artillerie).

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1<sup>er</sup> août 1914, arrivé au corps le 4 août 1914.

Passé au 23<sup>e</sup> RA le 24 juin 1915, par décision ministérielle du 18 juin 1915.



#### Extraits de l'Historique du 23<sup>e</sup> RA (Source Gallica) Imprimeur R. Daulhième :

Le 12 novembre 1918, le 23<sup>e</sup> RA est retiré du front et rentre en France, glorieux mais épuisé, pour se refaire. Pendant les 52 mois de campagne, le 23<sup>e</sup> RA a combattu sans relâche, ayant pris exactement 58 jours de repos entre le 2 août 1914 et le 11 novembre 1918. Il rapporte de son énergique résistance et de son active poursuite, la belle citation suivante à l'ordre de l'Armée :

*« Excellent régiment qui, dès le début de la guerre, en Champagne s'est distingué par son beau moral, son sens de la liaison et la générosité de son appui auprès de l'infanterie. S'est donné pendant trois mois de bataille à Verdun, en tirant jour et nuit malgré les pertes et les fatigues. Après les belles journées du Cornillet et du Mont Blond, la défense de Kemmel lui permit de montrer à nouveau la même énergie allant jusqu'au sacrifice de ses meilleurs observateurs et de tout un groupe pour arrêter la ruée ennemie devant son infanterie. Obéissant à l'impulsion énergique de son chef, le lieutenant-colonel Mesnil, vient de montrer par une âpre*

*poursuite de deux mois, dans les pas de son infanterie, que l'abnégation pratiquée pendant de longs mois de défense, ne lui a rien enlevé de sa valeur militaire et de son esprit d'entreprise ».*

Le régiment, est ramené de la région parisienne, en attendant sa réintégration dans son quartier à Toulouse.

Passé au 44<sup>e</sup> régiment d'artillerie le 1<sup>er</sup> avril 1917, par décision ministérielle du 13 mars 1917.

Passé au 32<sup>e</sup> régiment d'artillerie le 11 janvier 1918, par décision ministérielle du 11.01.1918.

Libéré des obligations du service militaire le 1<sup>er</sup> octobre 1923.

### Campagnes :

Contre l'Allemagne : du 4.08.1914 au....

\*

\* \*

### Autre famille Martin

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Elie Martin**, donne les éléments suivants :

Lors du conseil de révision (classe 1912), il a déclaré résider à Francon (Haute-Garonne) et être cultivateur.

Il est né le 8 avril 1892 à Cazères (Haute-Garonne), fils de Pierre Martin et de Montamat Marie, domiciliés à Francon (Haute-Garonne).

Il avait les cheveux châtain foncé, les yeux bleu foncé, le front moyen fuyant, le nez convexe et le visage ovale.

Il mesurait 1.69 m. Degré d'instruction : 2.

Pour son service militaire, il a été incorporé à compter du 8 octobre 1913, arrivé au corps du 23<sup>e</sup> régiment d'artillerie à Toulouse et soldat de 2<sup>e</sup> classe le dit jour.

Passé au 29<sup>e</sup> régiment d'artillerie en exécution de la note de service du 17<sup>e</sup> octobre 1915 du Général commandant la 17<sup>e</sup> région à Toulouse.

Passé au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie de montagne le 21 janvier 1917.

Parti pour l'Armée d'Orient le 23 janvier 1917.

*L'expérience combattante de la Grande Guerre ne se résume pas à la bataille de Verdun ou à celle de la Somme. Les marins et soldats français de l'armée d'Orient connaissent des conditions de combat spécifiques et endurent des souffrances particulières. Les marins connaissent l'angoisse des mines, tandis que les soldats débarqués aux Dardanelles connaissent la difficulté de creuser des tranchées, celle d'un improbable ravitaillement en eau et la capacité guerrière des soldats ottomans, motivés par la guerre sainte. Les parcours d'évacuation des blessés sont encore plus tragiques que sur le front occidental à bien des égards, les conditions de combat connues par l'armée d'Orient constituent une synthèse entre le front « industrialisé » occidental et des fronts de type « colonial ».*



Blessé, évacué le 3 avril 1918.

Proposé pour la réforme n° 1 par la commission spéciale de Toulouse le 17 octobre 1918 avec gratification renouvelable de 50% pour perte de substance osseuse du crane au temporal droit d'une superficie inférieure à une pièce de cinq francs avec vertiges nets et fréquents par accident en service commandé. Placé en congé illimité le dit jour.

Admis à la réforme n° 1 avec gratification d'un montant de cinq cents francs par décision ministérielle du 9.03.1919, notifiée le 21.03.1919.

Réformé définitivement et proposé pour pension temporaire à 65% d'invalidité par la commission de réforme de Toulouse du 9 mars 1921, pour perte de substance crânienne de la région pariétale de 7 cm sur 4 cm.

Réformé définitivement et proposé pour pension à temporaire à 65% d'invalidité par la commission de réforme de Toulouse du 19 juillet 1922 pour broche osseuse crânienne de 7 cm sur 4 cm.

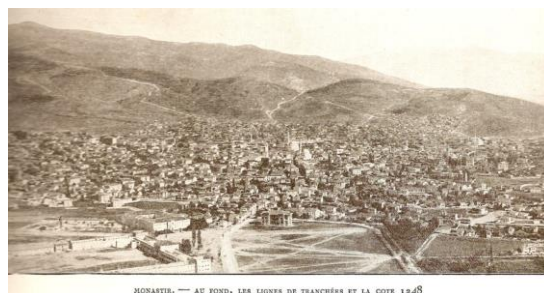
Décédé le 26 mars 1932 à Barcelonnette (Basses Alpes). Avis de décès du 30 mars 1932.

Etat signalétique et des services adressé à la veuve le 14 juin 1932.



### Blessures :

Atteint d'un coup de pied de cheval le 3 avril 1918 à Monastir en Orient, en service commandé : plaie du crâne, trépanation.



Campagnes : contre l'Allemagne : du 2.08.1914 au 9.03.1919.

Intérieur : du 2.08.1914 au 17.08.1915,

Aux armées : du 18.08.1915 au 22.01.1917,

Orient : du 23.01.1917 au 3.04.1918.

Intérieur (blessure de guerre) : du 4.04.1918 au 9.03.1919.